



Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire

## GLOSSAIRE INTERCULTUREL

### *Responsabilité*

#### *Contenu*

1. Pourquoi un dialogue interculturel ?
2. Comment expliciter les différences culturelles entre significations ?
3. Questions sur le champ sémantique du mot "responsabilité"

#### *Pourquoi un dialogue interculturel ?*

Tout le monde le sait. Chaque langue s'enracine dans l'histoire d'un peuple. Chaque langue exprime une perception du monde visible et invisible, de l'être humain, de la société et des relations entre tout ce qui existe. Ces visions sont nourries par des expériences humaines toujours renouvelées. Elles sont toujours en évolution. Ainsi, chaque langue "est" et interprète une culture, elle révèle le soubassement culturel d'un peuple.

Les mots dont se compose chaque langue ont également une histoire : leurs formes et leurs significations ont évolué au cours du temps; elles aussi expriment une culture.

Mais l'étude du développement historique des mots et des concepts qu'ils contiennent ne suffit pas pour comprendre leur signification contemporaine. Car les mots ne prennent tout leur sens qu'à travers leurs relations avec d'autres mots. Ils s'inscrivent dans une *constellation*

*d'associations* qui portent aussi bien sur la *forme* que sur le *sens*, voire les deux simultanément. <sup>1</sup>

Ainsi, l'espace conceptuel laissé vide entre deux mots se remplit de sens non-dit que ne comprennent que ceux qui en connaissent les nappes phrétiques culturelles.

Si, d'une part, le mot correspond à une image acoustique (le "signifiant"), il réfère d'autre part à une image mentale (le "signifié"). Un mot ne réfère pas à la chose elle-même, mais à l'idée qu'on s'en fait, le concept. Ainsi, les messages que véhiculent les mots ne peuvent être compris que si l'expéditeur et le destinataire associent certaines suites de sons avec des images mentales similaires. Autrement dit, il faut que ceux qui se parlent partagent un même *code* qui détermine la signification. Ce code n'est pas établi de manière individuelle mais collective. <sup>2</sup>

Ceci dit, il n'étonne pas que la communication par le 'medium' linguistique peut poser problème, même au sein d'un groupe humain partageant la même langue. Et, évidemment, c'est d'autant plus vrai lorsque des personnes issues de cultures différentes essaient de communiquer dans une langue "commune". Celle-ci sera au moins pour l'un d'entre eux une langue étrangère, c'est-à-dire "du dehors", d'ailleurs, d'une autre nation, bref : pas de chez nous. Or, les *sous-entendus* culturels que véhiculent les mots se transforment alors vite en *malentendus* culturels.

Et pourtant. Nous vivons une époque où la communication internationale, qui par sa nature même est interculturelle, s'intensifie. En outre, elle se restreint de moins en moins aux élites des gouvernements et des entreprises. L'avènement de la société civile sur la scène mondiale, société qui réclame le droit de participer aux décisions vitales pour l'avenir de la planète et de l'humanité, est devenu de plus en plus manifeste. Les citoyens de la planète qui est la nôtre ne veulent *pas seulement communiquer*. Ils veulent surtout *agir ensemble*.

Les objectifs de ces actions communes sont exprimés par des mots. Mais malheureusement, les citoyens du monde, tous enfants de la même Terre Mère, n'ont pas la

---

<sup>1</sup> idée développée notamment par Ferdinand de Saussure dans ses *Cours de Linguistique générale*, Payot, Paris 1972.

<sup>2</sup> Voir Julia KRISTEVA, *Le langage, cet inconnu*, Editions du Seuil, Paris, 1981. Vincent NYCKEES, *La Sémantique*, Editions Belin, Paris, 1998

même langue maternelle. Par conséquent, les objectifs de l'action commune sont "nommés" dans un premier temps à l'aide d'une des langues internationales dominantes. Et trop souvent, dans la foulée de la précipitation sur l'action commune, on présuppose que l'on assigne la même signification culturelle aux mots "communs" utilisés.

Tout le monde le sait : il y a des pièges dans la communication entre les ressortissants de différentes cultures. Mais lesquels sont-ils ? Précisément ? Tout le monde ...les connaît-il ?

Une chose est sûre : l'expérience de la vie internationale a au moins démontré qu'il est plus prudent de relever le défi de l'apprentissage interculturel que de l'ignorer. Il vaut la peine d'expliciter la diversité qui nous enrichit si l'on veut découvrir l'unité qui nous rassemble. Le dialogue interculturel est indispensable pour pouvoir agir ensemble.

### *Comment expliciter les différences culturelles de signification ?*

Suivant l'idée que les constellations d'associations concernent autant le sens que la forme des mots, il est proposé d'établir les champs sémantiques<sup>3</sup> de certains des mots clés censés représenter les objectifs communs d'une démarche internationale- dans un nombre important de langues différentes.

La comparaison de ces champs sémantiques révélera où résident les spécificités culturelles. L'explicitation des implications de ces spécificités pour les pratiques sociales pourra mettre en lumière des écarts éventuels dans la mise en pratique des objectifs convenus et exprimés par les mots clés en question.

Prenons l'exemple de la démarche internationale lancée par *l'Alliance pour un Monde responsable, pluriel et solidaire* d'élaborer une *Charte des Responsabilités humaines* (ci-jointe). La démarche vise à faire adopter cette Charte par des citoyens du monde entier et, plus tard, par les institutions internationales.

---

<sup>3</sup> Pierre GUIRAUD définit ces champs comme des *champs morpho-sémantiques* : "le complexe de relations de formes et de sens formé par un ensemble de mots" (P; GUIRAUD, *la Sémantique*, Paris, Que sais-je?, 1969.

La notion de "responsabilité" est au cœur de cette charte. Il est donc d'importance primordiale de s'assurer que la notion qui en constitue l'objectif principal ne soit pas en elle-même objet de malentendus culturels. On peut supposer que l'idée de responsabilité constitue une valeur universelle, ne serait-ce que parce que chaque nouveau-né fait appel au sens de responsabilité des parents. Pourtant, de cette supposition, il ne s'ensuit pas automatiquement que la mise en pratique de cette idée dans la vie en société soit consensuelle et transculturellement homogène.

Si l'être humain est censé être responsable, il l'est de quoi ? et devant qui ? et sur quoi se fonde la légitimité de l'exercice de responsabilités ? *Dans quelle mesure* la responsabilité dépend-elle du libre arbitre de l'individu ? *Dans quelle mesure* est-elle assignée (par la communauté ? par Dieu ?) ?<sup>4</sup>

Les réponses à ces questions seront forcément révélatrices de la façon dont les êtres humains sont censés exécuter leurs responsabilités et en rendre compte..

---

<sup>4</sup> Voir: Monette VACQUIN, *La Responsabilité*, (Préface, p. 13), Les Editions autrement, Paris, 2002

## *Questions sur le champ sémantique du mot "responsabilité"*

Afin d'explorer le champ sémantique du mot "responsabilité" dans différentes langues, nous devons établir les relations formelles et les associations sémantiques majeures qu'entretient ce mot.

Dans ce but, les questions suivantes sont soumises aux participants du dialogue interculturel sur la *Charte des Responsabilités humaines*.

Dans un deuxième temps, les résultats de cette enquête empirique sur le champ sémantique du mot "responsabilité" dans les diverses langues abordées seront comparés, affinés, interprétés et discutés.

### **1. Les relations formelles**

1.1. Existe-il un (ou, le cas échéant, plusieurs) mot(s) pour la notion de "responsabilité" dans votre langue ? Si oui, le(s)quel(s) ?

1.2. A quelles *racines* le ou les équivalent(s) du mot "responsabilité" sont-ils liés dans votre langue ? Pouvez-vous les traduire en français ?

(P.ex. : en français le mot "responsabilité" trouve ses racines dans le verbe latin "respondere" : "re=" en retour + "spondere" = promettre, garantir (cp. épouse). A l'origine, il s'agit d'un terme religieux qui signifie "remplir un engagement pris solennellement", puis "répliquer par oral ou par écrit, "se présenter à un appel", "être à la hauteur de". Plus tard, il a pris le sens de "promettre de son tour", "donner une réponse" aussi bien que "répondre *de*" (=accepter la responsabilité de ses actes).

Dans les langues arabes, les mots ont souvent plusieurs racines.)

1.3. Quels mots sont liés morphologiquement à l'équivalent du mot "responsabilité" dans votre langue ?

(P.ex. : en français le mot responsabilité est lié morphologiquement au substantif "le responsable" , à l'adjectif "responsable" et au verbe "responsabiliser")

## 2. Les associations sémantiques

### 2.1. Les expressions figées impliquant le mot “ responsabilité ”.

2.1.1. Avec quels verbes le mot “ responsabilité ” forme-t-il une expression figée ? Pouvez-vous traduire leur signification en français ?

(P.ex. : en français on peut *assumer, avoir, prendre, déterminer, décliner, rejeter* la/des responsabilité(s) )

2.1.2. Quels *adjectifs* associe-t-on d’habitude au mot "responsabilité" dans votre langue ? Pouvez-vous traduire leur signification en français ?

(P.ex. : en français, on peut y associer les adjectifs *ministérielle, morale, civile, contractuelle, délictuelle, légale, atténuée, personnelle, collective*)

### 2.2. Les concepts associés à la notion de "responsabilité" dans le contexte culturel

2.2.1. Quelles notions *voisines* le concept de responsabilité évoque-t-il dans votre culture ? Pouvez-vous expliquer leur signification en français ?

(En français p.ex. *devoir, obligation, liberté, auto-limitation, justice, punition, respect...*)

2.2.2. Quelles sont les notions *contraires* à la notion de responsabilité dans votre langue ? Pouvez-vous expliquer leur signification en français ?

(En français p.ex. : *irresponsabilité, indifférence...*)

## 3. Pour explorer les dimensions de la responsabilité individuelle (d'adultes) dans les *pratiques sociales*

3.1. Les individus sont responsables de quoi ? de qui ?

(Essayez d'indiquer les domaines de responsabilité considérés d'importance majeure dans votre culture)

3.2. par rapport à ces domaines-ci (3.1.), veuillez indiquer :

- devant qui on doit rendre compte de ses responsabilités ? ((*soi-même ? autrui ?* (c'est qui "autrui"?), *Dieu ? la nature ? le cosmos? .....?*))
- sur quoi se fonde la légitimité de l'exercice de responsabilité.

\*\*\*\*\*